

LES BONNES NOUVELLES DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE

Le contexte actuel, marqué par la pandémie de COVID-19, a forcé de nombreux secteurs d'activités de l'économie québécoise à s'ajuster et à relever des défis. C'est le cas de l'industrie bioalimentaire québécoise, que ce soit sur les plans de la disponibilité de la main-d'œuvre, de la mise en œuvre des mesures sanitaires pour poursuivre les activités, des fermetures temporaires d'entreprises, des achats d'intrants ou du ralentissement dans la chaîne d'approvisionnement. Sans omettre les difficultés encore présentes et les secteurs qui ont été plus durement touchés, on constate que nombreux ont été les succès, les résultats favorables et les bonnes nouvelles en 2020. En voici des exemples!

DES SECTEURS AGRICOLES ONT SU TIRER LEUR ÉPINGLE DU JEU EN 2020

Au Québec, la production en volume et les recettes monétaires tirées du marché ont augmenté dans plusieurs secteurs agricoles, avec de meilleurs résultats que ceux de la moyenne canadienne (tableau 1). Soulignons également que le nombre d'emplois en agriculture s'est accru au Québec (+1,3 %), tandis qu'il a fléchi à l'échelle canadienne (-4,4 %). En outre, le nombre d'établissements¹ actifs dans les productions agricoles québécoises a progressé d'environ 3 % en 2020 par rapport à 2019.

Tableau 1. Variation de la production et des recettes monétaires au Québec et au Canada pour certains secteurs agricoles, de 2019 à 2020

Secteurs agricoles	Production en volume				Recettes monétaires	
	Croissance 2019 à 2020		Part du Québec au Canada		Croissance 2019 à 2020	
	Québec	Canada	2019	2020	Québec	Canada
Cannabis*	nd	nd	nd	nd	120,8 %	73,9 %
Soya**	28,6 %	4,1 %	8,0 %	10,7 %	38,0 %	12,2 %
Seigle**	22,9 %	22,8 %	6,8 %	6,8 %	27,1 %	21,3 %
Agneaux	nd	nd	nd	nd	20,2 %	17,1 %
Bleuets frais	10,4 %	-16,9 %	18,2 %	24,1 %	13,4 %	-5,4 %
Fraises fraîches	-8,2 %	-10,6 %	58,0 %	59,6 %	12,6 %	3,0 %
Produits de l'érable	9,8 %	8,3 %	91,1 %	92,4 %	9,8 %	7,9 %
Œufs en coquille pour consommation	4,2 %	2,8 %	19,4 %	19,7 %	9,3 %	7,3 %
Pommes fraîches	5,1 %	1,3 %	26,1 %	27,1 %	6,0 %	5,7 %
Porcs	nd	nd	nd	nd	5,4 %	1,5 %
Pommes de terre fraîches	2,0 %	-1,3 %	12,0 %	12,4 %	3,8 %	4,1 %
Veaux***	nd	nd	nd	nd	3,7 %	-8,3 %

* Graines, plants végétatifs et sommités fleuries de cannabis (y compris les feuilles).

** Pour le soya et le seigle, il s'agit des quantités vendues en volume durant l'année civile.

*** C'est au Québec que se trouve l'essentiel de la production canadienne de veaux pour abattage. Les recettes monétaires de veaux dans les autres provinces sont constituées principalement de veaux vendus à des parcs d'élevage dans une autre province.

Nd : non disponible pour le moment.

Sources : Statistique Canada, tableaux 32-10-0045-01 (recettes monétaires), 32-10-0354-01 (érable), 32-10-0364-01 (fruits), données sur commande (céréales), 32-10-0358-01 (pommes de terre) et Les Producteurs d'œufs du Canada; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Concernant les grossistes-marchands de produits agricoles, leurs ventes se sont accrues de 5 % en 2020 par rapport à 2019, un taux supérieur à la moyenne canadienne (+3,4 %). Le nombre d'emplois dans ce

secteur québécois a d'ailleurs légèrement augmenté (+0,5 %) en 2020 contrairement au secteur canadien (-1,1 %). En outre, le nombre d'établissements actifs dans ce secteur a grimpé à 509 au Québec, soit d'environ 3 % par rapport à 2019.

LA CROISSANCE DES VENTES DES TRANSFORMATEURS S'EST POURSUIVIE EN 2020 EN DÉPIT DES NOMBREUX DÉFIS ENGENDRÉS PAR LA PANDÉMIE DE COVID-19

La valeur des ventes (livraisons) manufacturières dans le secteur de la transformation alimentaire, estimée à 31,3 milliards de dollars (G\$) pour l'année 2020, a progressé de 2,9 % par rapport à l'année 2019. Parmi les nombreux sous-secteurs présents au Québec, deux ont retenu l'attention pour leurs résultats positifs :

- La fabrication d'autres aliments : En 2020, les ventes manufacturières y ont progressé de 7,3 % par rapport à 2019, accompagnées d'une hausse de 4,7 % du nombre d'emplois et d'environ 9 % du nombre d'établissements. Les ventes à l'échelle canadienne, quant à elles, ont augmenté plus faiblement, à un taux de 2,4 %. Ce sous-secteur regroupe notamment les établissements dont l'activité principale est la fabrication d'aliments à grignoter et le conditionnement en vue de la revente à l'unité d'aliments préparés périssables comme les salades, les sandwiches, les repas préparés, les pizzas fraîches, les pâtes alimentaires fraîches et les légumes pelés ou coupés.
- La transformation de fruits et de légumes et la fabrication de spécialités alimentaires : De 2019 à 2020, la croissance des ventes de ce sous-secteur québécois a atteint 14 % par rapport à 9,9 % au Canada. La vigueur des ventes au Québec s'est accompagnée d'une hausse du nombre d'emplois de 3,6 %. Ce sous-secteur comprend entre autres la fabrication de fruits et de légumes surgelés et séchés.

LES DÉTAILLANTS ALIMENTAIRES ONT AUGMENTÉ LEUR CHIFFRE D'AFFAIRES

Les ventes de produits alimentaires dans l'ensemble du commerce de détail ont bondi de 10,2 % en 2020 par rapport à 2019, pour atteindre un total de 36,9 G\$. Cet élan a surtout été enregistré dans les magasins d'alimentation traditionnels (supermarchés, épicerie, dépanneurs et tabagies², succursales de la Société des alcools du Québec et magasins spécialisés) plus que chez les

variation du nombre d'établissements devrait être considérée comme un ordre de grandeur.

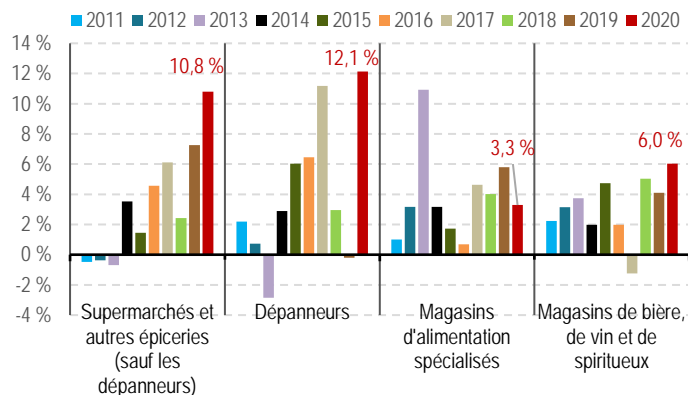
2. Dépanneurs sans vente d'essence.

1. Pour Statistique Canada, les entreprises sont dénombrées en tenant compte de leurs « emplacements statistiques ». Par exemple, une entreprise ayant 10 magasins et 1 siège social représente 11 établissements. De plus, dans ce numéro de *BioClips*, la

concurrents (Walmart, Costco, stations-service, pharmacies, etc.).

Parmi ceux-ci, les dépanneurs ont enregistré la meilleure croissance avec un taux de 12,1 %. À l'échelle canadienne, les ventes ont fait un peu moins bien avec 9,6 %. Au Québec, à l'exception des magasins spécialisés, tous les sous-secteurs des magasins d'alimentation, dits traditionnels, ont enregistré leur meilleure progression des ventes en 2020 par rapport à la dernière décennie.

Figure 1. Variation annuelle des ventes au Québec, de 2011 à 2020



Source : Statistique Canada, tableau 20-10-0008-01; compilation du MAPAQ.

LES VENTES DES GROSSISTES ALIMENTAIRES ONT AUGMENTÉ

Les ventes des grossistes-marchands de produits alimentaires, de boissons et de tabac ont progressé de 3,2 % au Québec en 2020, un résultat à l'image de la moyenne canadienne (3,1 %).

Tableau 2. Croissance des ventes des grossistes-marchands de produits alimentaires, de boissons et de tabac au Québec et au Canada en 2020

	Québec	Canada
Grossistes-marchands de produits alimentaires, de boissons et de tabac	3,2 %	3,1 %
Grossistes-marchands de produits alimentaires	2,6 %	1,7 %
Grossistes-marchands de boissons	15,6 %	21,3 %
Grossistes-marchands de cigarettes et produits du tabac	10,5 %	9,5 %

Source : Statistique Canada, tableau 20-10-0074-01; compilation du MAPAQ.

C'est le sous-secteur des boissons (alcoolisées et non alcoolisées) qui a le mieux performé en 2020 :

- Croissance des ventes de 15,6 %;
- Hausse d'environ 8 % du nombre d'établissements actifs dans ce secteur, principalement dans le sous-secteur des boissons alcoolisées (+21 %).

LE QUÉBEC A RÉALISÉ UN SURPLUS COMMERCIAL DE 2 G\$ DANS SES ÉCHANGES DE PRODUITS BIOALIMENTAIRES AVEC L'ÉTRANGER

En 2020, la valeur des exportations bioalimentaires internationales du Québec a excédé la valeur des importations, ce qui a entraîné un solde commercial positif de 2 G\$. Les principaux produits alimentaires, et l'accroissement de la valeur de leurs exportations, qui ont contribué à ce résultat positif sont les suivants :

- Oléagineux non transformés (+394 millions de dollars [M\$], +81 %)
- Viande porcine (+346 M\$, +20 %)
- Préparations alimentaires diverses (+122 M\$, +20 %)
- Miel, érable et sucre (+111 M\$, +19 %)
- Fruits, légumes et préparations (+41 M\$, +5 %)
- Boissons et alcools (+37 M\$, +8 %)
- Préparations de cacao (+32 M\$, +3 %)
- Pommes de terre (+17 M\$, +43 %)

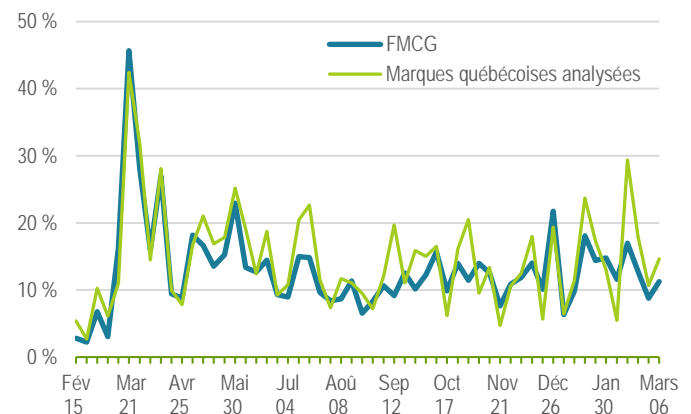
- Produits oléagineux (+17 M\$, +8 %)
- Viandes de volaille et œufs (+15 M\$, +4 %)

Bien que la forte demande mondiale pour le soya et celle de la Chine pour la viande porcine expliquent en grande partie le surplus commercial, ces bons résultats peuvent aussi être attribuables, dans une certaine mesure, à une baisse des importations provoquées par l'engouement pour l'achat local au Québec.

L'ACHAT LOCAL A ÉTÉ POPULAIRE!

Pendant la pandémie, les Québécois ont été encouragés à acheter des produits locaux, et ils ont répondu à l'appel. Selon la firme NielsenIQ, chez les détaillants, les marques québécoises de produits alimentaires ont mieux performé que l'ensemble des ventes au cours de la période de 52 semaines se terminant le 6 mars 2021. La croissance de la valeur des ventes des marques québécoises analysées a atteint 15 % pour la période. Les marques québécoises ont même gagné des parts de marché par rapport aux ventes de produits alimentaires de grande consommation au Québec. Au cours de la période, la part de vente des 615 marques québécoises analysées est passée de 14,5 % à 16,2 %.

Figure 2. Croissance hebdomadaire de la valeur des ventes des marques québécoises, du 15 février 2020 au 6 mars 2021



FMCG : fast-moving consumer goods, c'est-à-dire l'ensemble des produits de grande consommation achetés fréquemment.

Source : NielsenIQ MarketTrack Québec.

AUTRES BONNES NOUVELLES...

Selon l'édition 2021 du *Baromètre de la confiance des consommateurs québécois à l'égard des aliments* réalisé par le Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO) :

- 49 % des Québécois affirment que, depuis le début de la pandémie, ils achètent plus souvent des aliments produits au Québec;
- 54 % des Québécois prévoient augmenter un peu ou beaucoup leur consommation d'aliments du Québec (contre 48 % en 2019, la différence étant significative);
- 71 % des Québécois ont plus confiance dans les aliments du Québec que dans les aliments importés;
- Enfin, notons que 83 % des Québécois considèrent aujourd'hui (février 2021) le secteur alimentaire comme un service essentiel, alors que 67 % étaient de cet avis au début du premier confinement au printemps 2020.

Quant aux choix de société que le Québec devrait prioriser pour l'avenir, les Québécois mettent en première place du classement l'accroissement de l'autonomie alimentaire du Québec.

Globalement, le *Baromètre* montre que les Québécois ont confiance dans le secteur bioalimentaire québécois, et cette confiance est en hausse par rapport à 2019.